

Ormstown



Faits saillants

La municipalité d’Ormstown est constituée d’un noyau urbain entouré d’un vaste territoire agricole. Le noyau se forme dès 1820 et est alors connu comme étant le village de Durham. Il s’articule principalement autour des rues Lambton, Bridge et Church. Le village abritait notamment d’importantes briqueteries qui en ont fait un des plus importants centres de production de brique au Québec (Brockelhurst, 1979).

La municipalité comporte **436 immeubles inventoriés**, dont près de 60 % se situent dans le périmètre urbain. Un secteur d’intérêt et trois ensembles ont été identifiés, soit le secteur d’Ormstown, l’ensemble paroissial de Saint-Malachie-d’Ormstown, l’ensemble rural du chemin Lower Concession et l’ensemble de la foire agricole d’Ormstown.

La plupart des immeubles inventoriés ont été construits entre 1860 et 1930, incluant près des deux tiers de ceux compris dans le périmètre urbain. Par ailleurs, de nombreux témoins présumés et attestés datant de la première moitié du 19^e siècle subsistent, tels que la maison du pasteur James Anderson (1838); le 820, chemin Upper Concession; le 1340, chemin Upper Concession et le 2600, rue de la Rivière-Châteauguay (vers 1830). D’ailleurs, cette dernière serait l’une des plus vieilles maisons d’Ormstown. La plupart de ces immeubles très anciens se trouvent dans le secteur agricole de la municipalité, notamment sur les chemins Lower et Upper Concession.



Maison du pasteur James Anderson (1838) ; 16, rue Lambton



820, chemin Upper Concession



1340, chemin Upper Concession



2600, rue de la Rivière-Châteauguay (vers 1830)



Typologies architecturales et caractéristiques récurrentes

La plupart des types architecturaux identifiés à l'inventaire sont représentés à Ormstown. Toutefois, cinq types se démarquent particulièrement par leur fréquence, soit :

- La maison cubique
- La maison à plan en « L »
- La maison de colonisation
- La maison à mur-pignon en façade
- La maison à lucarne-pignon

La **maison cubique** représente 15 % du corpus. Ces immeubles se trouvent essentiellement dans le noyau urbain et sont majoritairement construits en brique.



15, rue McBain



675, chemin Seigneurial (1915)

La **maison à plan en « L »** représente 11 % des immeubles inventoriés. Ces immeubles se retrouvent également surtout dans le noyau urbain.



21, rue Church



523, chemin Island



La **maison de colonisation** représente également 11 % du corpus. La majorité de ces immeubles se trouvent sur les voies au sud de la rivière Châteauguay.



1261, rang des Botreaux



2218, rang de Tullochgorum

La **maison à mur-pignon** en façade représente 10 % des immeubles inventoriés. Ces immeubles se retrouvent généralement dans le noyau urbain.



3, rue Bay



62, rue Lambton

La **maison à lucarne-pignon** constitue 8 % du corpus. Ces immeubles sont particulièrement concentrés sur la rue de la Rivière-Châteauguay et sur le chemin Lower Concession. La plupart sont construits en brique.



2464, chemin Lower Concession



3085, chemin Lower Concession



Matériaux employés		
Parement	Ormstown	Haut-Saint-Laurent
Pierre	4 %	6 %
Brique	42 %	22 %
Bois	9 %	15 %
Matériau contemporain	40 %	52 %
Couverture		
Tôle	78 %	72 %
Bardeau d'asphalte	16 %	21 %

La brique est un matériau omniprésent à Ormstown et y est largement plus employée qu’ailleurs dans la région. Il s’agit d’une caractéristique distinctive de la municipalité, notamment liée à la présence de nombreuses briqueteries sur son territoire dans le passé. L’abondance de la brique locale favorise ainsi son emploi vis-à-vis d’autres matériaux traditionnels. Dans l’ensemble, la plupart des immeubles inventoriés à Ormstown possèdent un parement traditionnel, alors que les parements contemporains y sont bien moins employés.

Éléments notables

Parmi les nombreux immeubles en brique caractérisant Ormstown, plusieurs résidences cossues et bâtiments institutionnels se distinguent par leurs caractéristiques architecturales, tels que la maison Walsh (1883); le 9, rue Georges (1893) et l’ancien hôtel de ville et caserne d’Ormstown (1900-1901). D’ailleurs, ce dernier conserve la dernière tour de séchage de boyaux dans la région. Le site de la foire agricole comporte des bâtiments exceptionnels, notamment l’aréna (1912-1913) et le *Industrial Building* (1930-1931). Le milieu agricole périphérique regorge également de bâtiments d’intérêt souvent assez anciens. Par exemple, un des quatre silos d’intérêt inventoriés dans le Haut-Saint-Laurent se trouve sur le chemin Upper Concession. Il s’agit d’un spécimen exceptionnel et rare par sa structure en maçonnerie de brique, et l’un des deux seuls toujours liés à une grange ancienne. De plus, une grange en U située sur la rue de la Rivière-Châteauguay se distingue par sa composition symétrique et son implantation alignée avec la résidence principale. Une concentration unique à l’échelle de la MRC de maisons à lucarne-pignon en brique se trouve sur le chemin Lower Concession. De même, le chemin Upper Concession comporte plusieurs maisons à étage en brique et en pierre. Finalement, deux écoles de rang très anciennes se trouvent dans un état de conservation exemplaire, dont la seule en pierre inventoriée dans la région.



Silo en brique ; 1082, chemin Upper Concession





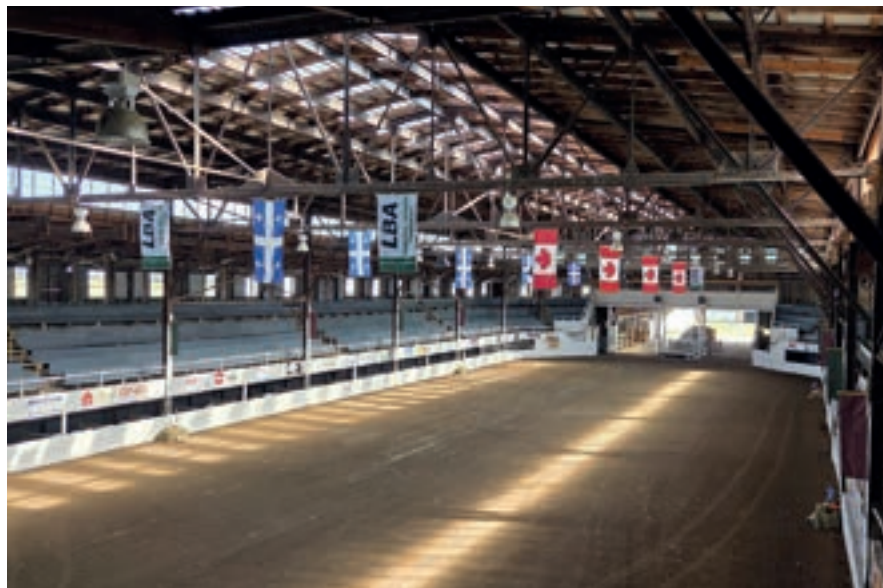
Maison Walsh (1883) ; 50, rue Lambton



9, rue Georges (1893)



Ancien hôtel de ville et caserne d'Ormstown (1900-1901) ; 81, rue Lambton



Arena (1912-1913) ; 1, rue McBain



Industrial Building (1930-1931) ; 1, rue McBain



Grange en U ; 2559, rue de la Rivière-Châteauguay





1082, chemin Upper Concession (1838)



Stone School (1840) ; 2435, chemin Lower Concession



3085, chemin Lower Concession



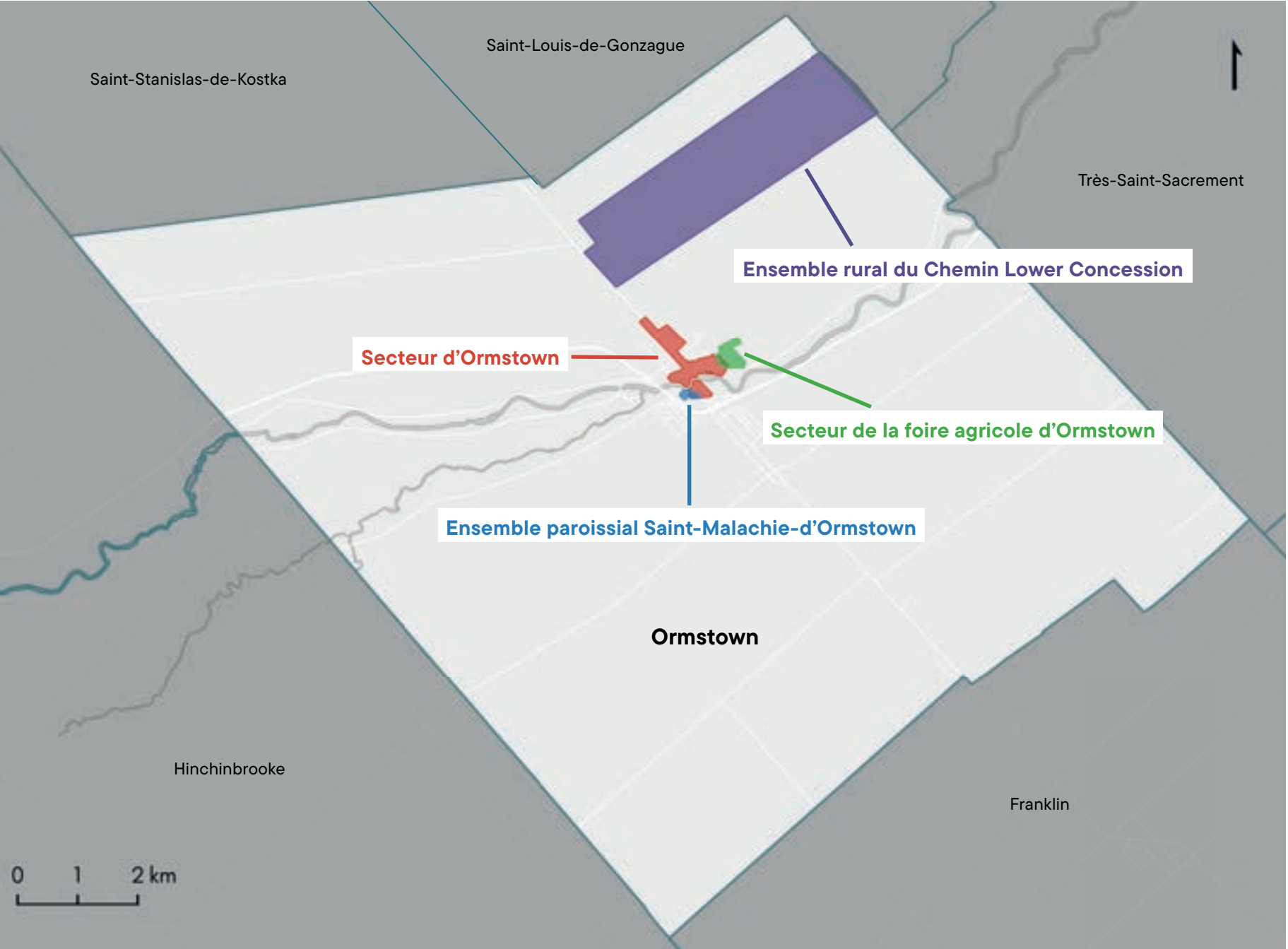
Stoney Creek School (1850) ; 2626, rue de la Rivière-Châteauguay



Secteurs d'intérêt

Secteur d'Ormstown

Situé dans la partie ouest de la seigneurie de Beauharnois, le secteur se développe dans le premier tiers du 19^e siècle le long de la rivière Châteauguay, qui structure le territoire tout en divisant le noyau urbain entre les rives nord et sud. Profitant du potentiel hydraulique de la rivière et de sa position centrale au sein de la seigneurie, le seigneur Edward Ellice initie, à partir de la fin des années 1820, la formation du village d'Ormstown par l'implantation de moulins et la concession de terrains destinés à l'érection de lieux de culte anglican et presbytérien. Ormstown s'impose rapidement comme un petit centre de services et devient le principal pôle de population de cette portion du territoire régional. L'arrivée de Canadiens français contribue à l'expansion du village, particulièrement sur la rive sud, autour de l'église de la paroisse catholique de Saint-Malachie. Dans les années 1880, la mise en place du chemin de fer contribue au développement de la localité. Le noyau urbain historique s'organise autour d'une trame viaire composée des rues Lambton, Church et Bridge. Aujourd'hui, le secteur conserve un cadre bâti ancien marqué par la présence de nombreux immeubles revêtus de brique rouge, rappelant l'importance des briqueteries locales dans le développement économique régional.



Localisation des ensembles secteurs d'intérêt de la municipalité d'Ormstown



Ensemble paroissial de Saint-Malachie-d’Ormstown

Implanté sur la rive sud de la rivière Châteauguay et délimité par les rues Delage, Roy et Bridge, l’ensemble paroissial de Saint-Malachie d’Ormstown constitue un important témoin de la présence et de l’enracinement de la communauté catholique dans le secteur depuis les premières décennies du 19^e siècle. Dès 1827, des colons irlandais catholiques s’installent dans la région et érigent, l’année suivante, une première chapelle au sud de la rivière. Dédiée à Saint-Malachie, celle-ci est consacrée en 1840. À partir des années 1850, l’arrivée de colons canadiens-français favorise le développement de la portion sud du noyau urbain d’Ormstown et entraîne la construction de l’actuelle église de Saint-Malachie, réalisée entre 1859 et 1861 à un emplacement plus central. Autour de l’église, d’autres bâtiments essentiels à la vie communautaire sont progressivement implantés sur le terrain de la fabrique. Une école centrale y est construite en 1902 afin de remplacer l’ancienne école du village. L’établissement est confié, en 1931, aux Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, puis agrandi au début des années 1950. Lors de sa réouverture en 1952, il prend le nom d’école Notre-Dame-du-Rosaire. Le presbytère actuel, construit en 1953, complète l’ensemble paroissial.

Ensemble rural du chemin Lower Concession

L’ensemble rural du chemin Lower Concession s’inscrit dans le paysage agricole du secteur rural d’Ormstown. Il se distingue par la présence d’un nombre remarquable de maisons à lucarnes-pignons, majoritairement construites au 19^e siècle et revêtues de parements de brique. D’inspiration néo-gothique, ce type architectural, largement diffusé en Angleterre à partir de la fin du 18^e siècle, est introduit au Canada au cours du 19^e siècle avec l’arrivée d’importants contingents d’immigrants anglais, écossais et irlandais. Proposant un modèle de résidence à la fois simple à construire, fonctionnel et relativement abordable, il est particulièrement apprécié par la population rurale. L’utilisation de la brique comme matériau de revêtement rappelle l’importance des briqueteries locales, qui ont joué un rôle significatif dans le développement économique et le caractère bâti d’Ormstown, contribuant à l’identité propre de cet ensemble rural.

Ensemble de la foire agricole d’Ormstown

La première édition de la foire agricole d’Ormstown a lieu en 1910, à l’initiative de la Livestock Breeders Association. Elle vise à mettre en valeur les performances agricoles locales et s’inscrit dans un mouvement forain plus large à l’échelle nord-américaine. Dans la région du Haut-Saint-Laurent, des événements similaires se tiennent notamment à Huntingdon et à Havelock. Le site de la foire d’Ormstown est situé à l’est du noyau urbain et comprend un ensemble de bâtiments aux dimensions et aux fonctions variées. L’entrée du site est signalée par une arche commémorative érigée en 1921, en hommage aux soldats de la Première Guerre mondiale. Le site comprend plusieurs granges et estrades, mais l’arène, construit entre 1912 et 1913, ainsi que l’Industrial Building, érigé entre 1930 et 1931, en constituent les principaux points d’intérêt. Formant un ensemble cohérent tant par leur architecture que par leur fonction, les bâtiments de la foire témoignent de l’importance structurante de l’agriculture dans l’économie et l’identité haut-laurentienne.

